

CONSTAT RELATIF A LA SECURITE DES PIETONS EMPRUNTANT LA PORTE OUEST DE LA GARE, RUE DU GENERAL LECLERC A ERMONT

Pour se rendre réellement compte des problèmes liés à la sécurité des piétons aux abords de la gare, l'association a procédé à un comptage des entrées et sorties par la porte ouest de la gare, des personnes venant de la rue Raoul Dautry ou y allant, et observé les conditions dans lesquelles ces entrées et sorties se déroulaient. Le constat a été effectué à une heure de fort trafic, le 23 octobre entre 7 et 9 h. En voici le résultat :

1 Comptage : en observation devant l'entrée de la gare, sur le trottoir, on a pu compter :

424 personnes qui ont descendu la rue Raoul Dautry et qui ont traversé directement la rue du Général Leclerc pour rentrer dans la gare.

25 personnes seulement, qui ont fait le détour pour emprunter le passage piétons protégé par les feux tricolores, au niveau du rond point.

179 personnes sortant de la gare et traversant directement la rue du Général Leclerc pour emprunter la rue Raoul Dautry (beaucoup juste avant 9h, pour se rendre au travail nous a-t-on dit).

Aucune des personnes sortant de la gare n'est passée par le passage piétons protégé pour aller rue Raoul Dautry.

2 Pratiques constatées lors de ces déplacements.

Pour traverser la rue du Général Leclerc, beaucoup de gens courent entre les voitures, s'arrêtent notamment sur le terre-plein central en attendant le moment propice pour traverser (on a vu un mari qui avait été plus rapide, attendre sa femme bloquée au milieu de la chaussée) Certains dans leur course (les plus jeunes), slaloment souvent pour éviter les voitures. Il est arrivé que certaines voitures soient obligées de klaxonner.

D'autres, vont jusqu'à faire un signe aux automobilistes pour leur demander de les laisser passer, ou même, deux cas ont été constatés, forcent le passage obligeant les voitures à s'arrêter.

Il y a des gens qui traversent avec des bagages, une personne a traversé en vélo, une autre en trottinette. On a pu voir un père de famille traverser au milieu des voitures, en tenant par la main deux enfants en bas âge. Nous n'avons pas pu nous empêcher de lui faire remarquer qu'il aurait été préférable d'emprunter le passage protégé ; il a haussé les épaules.

Une femme nous a accostés et a demandé ce que nous faisons. Après lui avoir expliqué elle nous a dit : « oui faites quelque chose, ce qui se passe est dangereux. Enfin, je vois qu'on s'en occupe »

A un moment donné, un groupe d'une trentaine de personnes attendait le moment propice pour traverser. Après une accalmie du flot de voitures, elles ont pu le faire. Une femme interrogée, a expliqué qu'elle était descendue du bus 3011, à l'arrêt devant le PIR (arrêt parking gare), pour ne pas perdre du temps dans les embouteillages et que de très nombreux passagers du bus avaient fait de même.

Le lendemain, il a été effectivement constaté, que chaque fois que les bus sont bloqués à certains moments de forte circulation dans une file ininterrompue de véhicules, depuis cet arrêt jusqu'au feu du carrefour de la rue Raoul Dautry et de la rue du Général Leclerc, la presque totalité des passagers descend du bus, emprunte le trottoir de la rue Raoul Dautry, côté quais de la ligne Paris-St Lazare et traverse directement la rue du Général Leclerc pour accéder à la gare par la porte ouest.

On a même observé ce même jour, qu'un bus bloqué dans la circulation entre le feu du bas de la rue Raoul Dautry et celui du rond point de la fontaine a ouvert ses portes, sans attendre d'être arrivé à la gare routière et que la plupart des passagers sont descendus pour traverser la rue du général Leclerc au milieu des voitures.

Voilà le constat qu'a pu faire l'association sur deux jours d'observation des allées et venues de piétons devant l'entrée ouest de la gare. Selon elle, il met en lumière des pratiques à tout le moins contraires à la plus simple règle de sécurité.